

GUIDE

CHATEAU DE CALLAC (M.H.)

Accès – Circuit

L'accès aux abords du Château de Callac est possible toute l'année. L'intérieur, en rénovation depuis de nombreuses années, ne se visite pas. Les extérieurs sont accessibles facilement et visibles directement depuis la route communale. Compte tenu des travaux importants qui sont en cours et de l'état de certains bâtiments, il est interdit d'entrer dans la cour et de s'approcher des bâtiments en ruine. Le circuit proposé, indiqué en jaune sur le plan, longe les abords des bâtiments et permet de voir les 4 cotés du château. Suivez le parcours à partir du repère n°1 et des commentaires ci-après.

Historique des édifications

L'origine de Callac remonte au XII^e siècle où il est fait mention d'Olivier de Callac qui occupait alors un manoir dont l'emplacement n'est pas décrit avec précision. Ce manoir fut brûlé et détruit. Il n'en reste aucune trace. Au XIV^e le manoir est reconstruit, il occupait l'espace mentionnée sur le plan ci-contre. On peut observer la tour carrée de cette époque, le reste du bâtiment à été remanié par les transformations postérieures.

Dans la seconde moitié du XV^e siècle, le manoir est remanié partiellement et agrandi par la construction de l'aile « dite des tours ». Les éléments remarquables de cet agrandissement sont les 4 tours rondes et les 4 lucarnes qui ornaient la face coté cour, dont seulement deux subsistent. Il est vraisemblable que ces travaux n'aient pas été entrepris d'une seule traite mais en plusieurs étapes, ce qui explique les différences de taille des tours et lucarnes.

Au XVI^e, le manoir est agrandi en prolongeant l'aile d'origine afin de donner à Callac plus de surface pour accueillir des fonctions administratives.

Au XVII^e, Callac reçut à plusieurs reprises le Cardinal-Duc de Richelieu. Il fut ensuite la propriété du marquis du Guémadeuc, dont une cousine hérita du titre de Duc de Richelieu. Le château de CALLAC est alors remanié sur les bases des édifications existantes pour lui donner définitivement le confort exigé de l'époque. Ainsi, Claude puis Amador du Guemadeuc construisent les 4 pavillons visibles dans la cour pour créer les symétries, ils font surélever les plafonds du premier étage pour donner plus d'ampleur aux pièces et ouvrent des grandes fenêtres en sciant les meneaux dont on voit encore les marques. Ils feront supprimer deux lucarnes en vue de les remplacer par un fronton classique mais Amador abandonnera son chantier ambitieux, anéanti par la mort de son fils au combat.

Le Château de Callac ne subira plus d'aménagement important après cette date (1693). Il a alors son aspect actuel.

Au XVIII^e Callac est habité successivement par ses deux filles, sans qu'aucun travail d'aménagement significatif ne soit entrepris. Callac accueille le comte Louis Charles de Marbeuf, qui avait épousé la propriétaire, née Julie-Eléonore du Guémadeuc. Devenu Lieutenant Général, Grand Croix de l'ordre de Saint Louis, Gouverneur en Corse, il fut à l'origine de l'entrée du jeune Napoléon à Brienne.

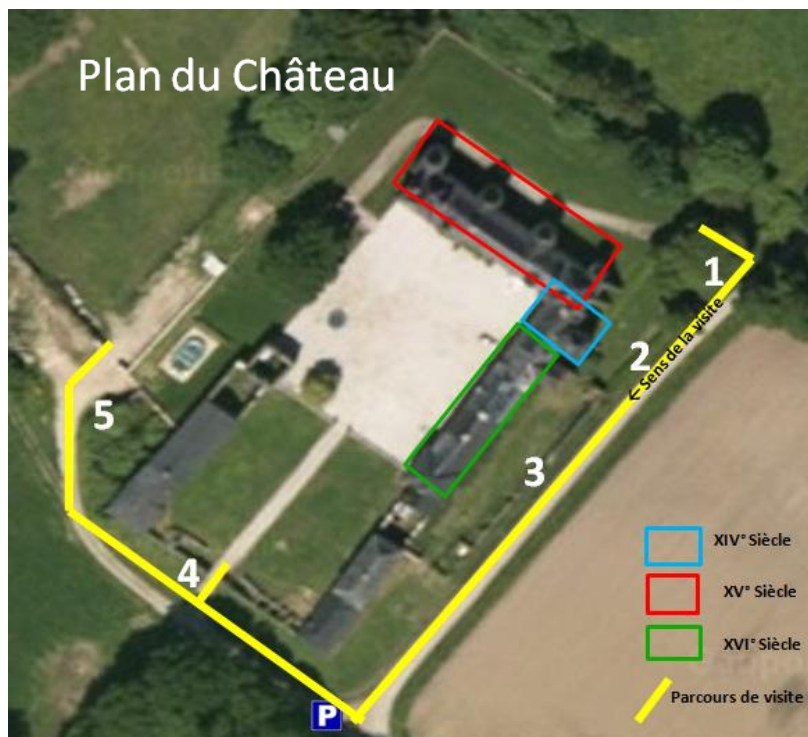
Pendant la Révolution, Callac fut un lieu de réunion de chefs chouans. Georges Cadoudal, entre autres, rencontra ses lieutenants dans ce refuge.

En 1823, Callac fut partagé entre deux des filles de madame du Bot, Pauline de La Marche et Bonne de La Buharaye selon une ligne de répartition qui subsista jusqu'en 2000. Les relations entre les héritiers des deux titulaires initiales furent assez rapidement difficiles. La cour fut séparée en deux, les communs répartis entre les deux propriétaires. Tous les projets de réunifications du Château échouèrent.

Pendant la 2^e guerre mondiale, Callac servit de point de ralliement aux parachutistes de la France Libre envoyés en mission et échappa de peu à l'incendie par les allemands.

A partir de 1947, les descendants des La Buharaye ont laissé à l'abandon leurs bâtiments. Des portions de murs et de toitures s'écroulèrent à partir des années 1970. Les ronces et arbustes envahirent les abords et parfois l'intérieur mis à ciel ouvert après la chute de toitures. L'autre partie du Château, dont l'aile des tours, continuait d'être entretenue par les autres descendants.

En 1991, le propriétaire de la partie en ruine la céda à une cousine. En 2000, celle-ci, devenue veuve, ne put lancer son projet de restauration et proposa de réunifier le Château en vendant ses bâtiments au propriétaire de l'autre partie. Les dégâts causés par le temps étaient très importants, mais Callac retrouvait son unité.



GUIDE

Des travaux de sauvetage ce patrimoine sont alors entrepris avec l'aide de la D.R.A.C (Conservation Régionale des Monuments Historiques), Callac ayant été en partie classé Monument Historique en 1971, et en partie inscrit à l'I.S.M.H., et celle du Conseil Général du Morbihan.

Les travaux de sauvetage ont été dirigés d'abord par Monsieur J.F. Lagneau, puis par Madame M.S. de Ponthaud, Architectes en Chef des Monuments Historiques, dans le cadre d'une procédure de sauvetage en urgence.

Les travaux de sauvetage

Depuis 2000 et la réunification des deux parties du château de Callac, une tâche immense est en cours pour sauver certains bâtiments. La pluie et le vent ont détérioré pendant 50 ans les toitures, les huisseries, les boiseries, les planchers et même les murs. Les intérieurs ont été complètement détruits et rendus non seulement inhabitables mais inaccessibles et dangereux. Les travaux ont donc porté successivement sur des opérations de sauvegarde (étaisement des sols et murs, couverture provisoire, démontages préventifs), les reprises de maçonnerie des murs porteurs, des murs d'enceinte et de soutènement, remplacement des poutres maitresses, remplacement de la charpente et mise en place de la couverture en ardoise, remplacement de huisseries, recréation des structures de sol.



GUIDE

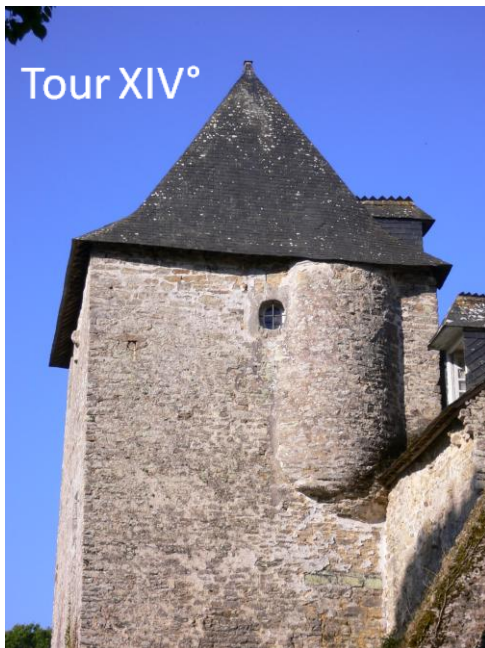
Circuit de visite

Depuis la route communale, en respectant le sens de la visite, vous pourrez voir successivement :

1 - L'aile XV^e, dite « aile des tours »

Cette façade est très originale, sans doute unique dans son genre, avec les quatre tours rondes alignées. Elle rappelle le rôle défensif de ce type d'architecture. La deuxième tour, la plus grosse, intègre un escalier qui dessert les salles, une grande à droite, une plus petite à gauche. Ce plan est très caractéristique du manoir breton du XV^e. Callac dispose en plus des trois autres tours.

On distingue également les terrasses successives issues de remblais réalisés au XVII^e. Au fond on aperçoit le potager en contrebas.



2 - La Tour XIV^e

Il s'agit la partie la plus ancienne du Château. Seule la tour carré est restée dans son état d'origine. Le reste du manoir XIV^e, transformé au XV^e et XVII^e, n'est plus vraiment visible de l'extérieur.

On remarque la petite excroissance arrondie en haut de la tour qui correspond à un escalier à vis permettant d'accéder à son sommet.

3 - L'aile XVI^e en restauration

En marchant sur la route qui longe l'aile XVI^e, vous pourrez constater l'avancement des travaux. Outre les consolidations de maçonnerie, la toiture et ses lucarnes sont les éléments les plus marquants. Dans quelques temps, des fenêtres et un rejointoiement des murs viendront égayer cette façade.



GUIDE

4 - Entrée et la cour

Du portail d'entrée, on distingue clairement l'avant cour entourée de communs et la cour proprement dite, séparée par un muret en face de vous. L'ensemble des bâtiments du château autour de la cour construits au XIV^e, XV^e et XVI^e siècle ont été remaniés au XVII^e pour leur donner l'apparente unité actuelle. De grandes ouvertures ont remplacé les fenêtres à meneaux, les quatre pavillons d'angle ont été dessinés et les intérieurs sont alors complètement réaménagés pour répondre aux nouveaux besoins de l'époque. Le château de Callac perd tout rôle défensif et devient une propriété d'agrément.

Vous pouvez observer de droite à gauche :

- La « maison du Prieur », bâtie au XVII^e, reconnaissable par cloche au dessus du toit.
- L'aile XVI^e en cours de restauration. Elle abritait les fonctions administratives du château.
- En face, l'aile principale du XV^e. On remarque particulièrement les deux grandes lucarnes typiques de cette époque.
- A gauche, dans la cour, le quatrième pavillon, en ruine, abritait la Chapelle. On distingue la fenêtre de style gothique.
- A gauche, dans l'avant-cour, le reste des communs, en partie en ruine.



5 - Le Potager

Depuis l'entrée du potager, actuellement aménagé en simple jardin, vous pourrez observer une vue de la façade et des terrasses. A droite, les communs se prolongent sur l'arrière de la chapelle en ruine.

